



TABLED DOCUMENT NO. 129 - 1 2(7) TABLED ON JUN 1 3 1995

LA FÉDÉRATION FRANCO-TÉNOISE

Yellowknife, May 31, 1995

For immediate release

NEWS RELEASE

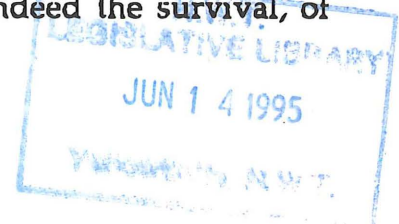
The Legislative Assembly of the Northwest Territories will consider the proposed Education Act (Bill 25) on June 5. This new act, in which the francophone minority had put great hope, betrays the agreement reached with the Government of the Northwest Territories because it ignores education rights for official-language minorities under Article 23 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*.

The Northwest Territories covers 3,300,000 square kilometers, about one third of Canada. There are some 65,000 residents, of which 62% are aboriginal. Fewer than 2,000 francophones live in triple isolation: geographical, ethnic and linguistic. They are subject to a 57% rate of assimilation.

These francophones can be found mainly in four locations: Hay River, Fort Smith, Iqaluit and Yellowknife. École Allain St-Cyr in Yellowknife, the capital of the Northwest Territories, offers a French first-language education from kindergarten to the ninth grade. Nakasuk School in Iqaluit offers the same education from kindergarten to the seventh grade.

The purpose of Article 23 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* is to guarantee the development of both official languages in Canada. The right to (French) instruction and the right to school management are the means provided by Canada to reach this goal. Since education comes under provincial or territorial jurisdiction, the provincial and territorial governments must uphold these rights.

The agreement of the Government of the Northwest Territories regarding these rights seemed clear and firm, so much so that the francophone parents agreed in 1992 to temporarily withhold a legal action initiated in the Supreme Court of the Northwest Territories. Bill 25, tabled by Mr. Richard Nerysoo, Minister of Education, Culture and Employment, betrays the hopes of the francophone community. If it is passed by the Legislative Assembly during the June session without major amendments, it will mock the rights of the francophones, repudiate the repeated promises made to them by the Government of the Northwest Territories, deny its legal obligations under the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* and compromise the development, indeed the survival, of the francophone minority in the Northwest Territories.



In mid-January, the Prime Minister of Canada, Mr. Jean Chrétien, declared that it is about time Article 23 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* be respected across Canada. It seems he was not heard by the MLAs of the Northwest Territories.

- 30 -

From: Fédération Franco-TéNOise

Daniel Cuerrier, president

(819) 979-6282 until June 5

(403) 920-2919 (June 6-14)

Daniel Lamoureux, executive director (403) 920-2919



La Fédération Franco-Ténoise

Yellowknife, 31 mai 1995

Pour diffusion immédiate

COMMUNIQUÉ

L'assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest se penchera, le 5 juin prochain, sur le projet de loi 25. Cette nouvelle Loi sur l'éducation, appelée des vœux légitimes de la minorité francophone, trahit cependant les promesses du Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et ignore les droits à l'éducation en français conférés aux minorités de langue officielle par l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*.

Les Territoires du Nord-Ouest couvrent 3.3 millions de kilomètres carrés, soit 1/3 de la superficie du Canada. Quelque 65 000 personnes y habitent, dont 62% d'autochtones. Moins de 2 000 francophones y vivent un triple isolement : géographique, ethnique, et linguistique. Ils y subissent d'autre part un taux d'assimilation de 57%.

Ces francophones sont surtout concentrés sur quatre localités : Hay River, Fort Smith, Iqaluit, et Yellowknife. Dans cette dernière ville, capitale des T.N.-O., l'école Allain St-Cyr dispense l'enseignement en français de la maternelle jusqu'à la neuvième année. L'école Nakasuk, d'Iqaluit, offre cette éducation de la maternelle à la septième année.

L'objet général de l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés* consiste à favoriser l'épanouissement de chacune des deux langues officielles du Canada. Le droit à l'instruction (en français) et le droit à la gestion (scolaire) représentent les moyens octroyés par le Canada pour atteindre ce but. L'éducation étant de juridiction provinciale ou territoriale, les gouvernements des provinces et territoires sont de ce fait tenus d'actualiser ces droits.

Les engagements à cet égard, de la part du Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, semblaient nets et fermes : si bien que les parents francophones consentirent, en 1992, à suspendre la poursuite judiciaire logée à la cour suprême des T.N.-O. Le projet de loi 25, piloté par le ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, Richard Nerysoo, trahit cependant les espérances de la communauté francophone. S'il est adopté sans modification majeure par l'assemblée législative lors de la session de juin, il bafoue les droits des francophones, renie les engagements répétés du Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest à leur endroit, nie ses obligations légales au regard de la *Charte canadienne des droits et libertés*, et compromet l'épanouissement -voire la survie- de la minorité francophone dans les Territoires du Nord-Ouest.

À la mi-janvier, le Premier ministre Jean Chrétien déclarait qu'il n'est que temps que l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés* soit respecté à la grandeur du Canada. Il semble qu'il n'ait pas été entendu par les élus des Territoires du Nord-Ouest.

- 30 -

Source : La Fédération Franco-Ténoise

- Daniel Cuccier, président : 819-979-6282 jusqu'au 5 juin
- Daniel Lamoureux, directeur général : 403-920-2919 du 6 au 14 juin
- Daniel Lamoureux, directeur général : 403-920-2919

